L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 5 JUILLET 1881.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après les [illegible] formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

Avis.
Le Dr GEORGE P. MALONEY informe ses [illegible] nombreux amis et clients [illegible] n'a pas de succursale en cette ville, mais qu'ils peuvent le trouver à toute heure à son [illegible] qu'il occupe depuis nombre d'années.
N. B.—Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les anesthétiques sûrs en usage par la profession de médecine sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires mécaniques faits en peu de temps, je me suis assuré les services d'un des professeurs les plus compétents dans la profession au Sud, pour m'aider.
Respectueusement,
GEORGE P. MALONEY, D. D. S.
Nlle-Orléans, salons, 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 12sept—1an

EXCELSIOR.
Dr. J. H. MALONEY, Dentiste,
SALONS: 110 rue du Canal, près St-Charles, et coin des rues Joséphine et Camp. Jolies Dents artificielles faites à moitié meilleur marché qu'ailleurs. Oblitération des dents sans douleur; travail garanti comme excellence; extraction des dents sans souffrance. Consultez vos intérêts en allant examiner les spécimens de son travail et les médailles qu'ils lui ont valus. Vieux râteliers acceptés en échange ou comme paiement partiel de neufs. Travail exécuté à très bas prix. Ne vous trompez pas d'adresse.
Pose de dents..........$7 00
8sept—1an

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 --- Esplanade --- 130
Près Rempart.
Viaout—1an D Ma J

Dr. J. B. PEREZ,
Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES,
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres à une NATURE PRIVEE, traités sous l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.
Les maladies de femmes, suppression, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept 80—1 an

ANT. CARRIERE, [illegible] L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE.

A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 3½ RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis [illegible] Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

Merchants' Mutual Insurance Company, of New Orleans.
104 Canal street.
TWENTY-SEVENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their Charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1881, including unearned premiums of the previous year—		
On Fire Risks	$265,530 92	
On Marine Risks	26,455 71	
On River Risks	26,518 80	
Total Premiums	$318,505 43	
Less Unearned Premiums	84,003 00	
Net Earned Premiums May 31, 1881		$234,502 43
Losses paid—		
On fire risks	$54,282 80	
On marine risks	5,182 37	
On river risks	6,931 58	
Taxes and expenses less interest	25,232 87	
Reinsurances and return premiums	16,942 41	
		108,574 03
Profit		$125,928 40
The Company has the following Assets:		
Real Estate (market value)		$228,989 92
City Bonds ($42,650)		12,000 00
Bank, railroad and other Stocks		71,687 12
Notes secured by mortgage and pledge		145,852 63
1442 shares New Orleans Water Works Co.		46,215 00
Bills receivable		59,803 55
Premiums in course of collection		25,245 28
City Time (86,379 39)		2,000 00
Judgments		7,200 00
Cash on hand		78,571 72
		$687,546 23

The above Statement is a true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1881.
MICHEL V. DEJEAN, N. P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th day of June 1881, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1881, payable on the third Monday of July next.
Ten per cent interest on the capital stock for the year ending 31st May, 1881, is payable on demand.

Directors.

P. MASPERO,	J. J. FERNANDEZ,
PAUL FOURCHY,	JOHN GEDDES,
JNO. B. LALLANDE,	D. FATJO,
EDWARD TOBY,	D. A. CHAFFRAIX
M. W. SMITH,	CHS. LAFITTE,
	R. W. TAYLOR

16 juin—

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Samedi 2 juillet 1881.
OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A M A 1 HEURE P. M.
LISTE DES MESSIEURS.

Baldicone Teotelvalvo	Cassanov Guiseppe
Car Marks	Cadinani Jose
Cimati Girolamo	Dalambert Jean
Duchon Louis	Bernard Ferdinand
Gennari Giuseppe	Latinich Giovanni
Lastwtsaki Francisco	Levy[illegible] Jean Marie
Llabera Ramon	Malafita Nic
Mast M Ellelione	Maggiere Giovanni
Melinari Luigi	Price Andrew
Peppe Giovanni	Summer R T & Cie
Valtuoni Paolo	

LISTE DES DAMES.

Cavallero Maria d'Antoni	Due J Vve
Dawson Mme Vve	Lopers J Mme

W. L. McMILLEN, Maître de Poste.

WASHBURN,
Salons de Photographie et Galerie d'Art,
109 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Le plus grand et le plus bel établissement de Photographie des Etats Unis. Une invitation cordiale est faite au public pour le venir visiter. Le travail exécuté en cet établissement est supérieur à tout ce qui se fait au Sud et égal sous tous les rapports à celui des célèbres galeries de New York, Paris et Berlin. Un studio additionnel récemment érigé sur le toit de notre bâtisse, nous met à même de remplir les ordres de copier ou d'agrandir les portraits dans de brefs délais. Les peintres de portraits peuvent avoir l'usage de notre Grand Caméra Argent, pour faire des croquis ou des dessins.
AGRANDISSEMENTS FAITS POUR LE COMMERCE.
PRIX TRÈS MODÉRÉS.
WASHBURN,
12juin— Artiste Photographe—109 rue du Canal, N. O.

PHARMACIE DUCONGE.
30.............RUE DE CHARTRES.............30
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.
Le personnel de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et fournitures [illegible] MEDICAMENTS PATENTES, FRANCAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui se [illegible] un établissement de premier ordre. M. Carrouche reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison exécute les ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willow's Dyspepsia Remedy. 1 sept 80—1 an

VEUVE G. LHOTE. A. SAMUEL

LHOTE & CO.,
OLD BASIN SASH, BLIND, DOOR FACTORY
—AND—
LUMBER YARD.
BUREAUX:
Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 32 Rue Carondelet,
P. O. Box 996. NOUVELLE-ORLEANS.
28juillet—1an

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.
Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de ventilateurs électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
LABRADOR, Jouela, mercredi, 6 juillet.
ST-LAURENT, Servan, mercredi, 13 juillet.
Prix du passage pour le Havre:
Première cabine (vin compris)..$100 et $120
Deuxième classe........................$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre H, Nouvelle-Orléans.
1mai—1an

Service entre Marseille et la Nouvelle-Orléans via Havane et Vera Cruz, avec retour direct sur le Havre.
Ce service mensuel sera desservi par les paquebots ci-après:

FLACHAT	Capt.	Lababy
LE CHATELIER	..	Lepordrix
ALEXANDRE BIXIO	..	Prado
FOURNEL	..	Ramella

partant de Marseille le 20 de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.
Pour fret, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Lettre H. Cour Gallier.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.
Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD vendront leur service régulier l'automne prochain, comme suit:

		Pour Brême.	Pour Nlle-Orléans
Kronprinz	14 sept.	Vers le—	
Frankfurt	5 oct.	Vers le—	

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.
PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre....$150 | Entrepont.....$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême:
Chambre....$150 | Entrepont.....$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 | Entrepont....$[illegible]
Pour les enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Notre agent pour le Texas, M. J. Walda, à Houston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
Brême à Galveston........$44 00
De à Indianola........$47 50
La compagnie se réserve le droit de changer le [illegible] des steamers, [illegible] jours de départs [illegible] et les prix du passage.
Les connaissements vendront des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans.
Aussi de et pour New-York et des ports européens ci-dessus.
Pour plus de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
17 mai— No. 48 de la rue de l'Union.

LIGNE CROMWELL,
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT:
Partant MERCREDI, 7 juillet, à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS,
T. P. C. Halsey, cap.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P.Ce.
Passage -Cabine...........................$40
Entrepont.................................20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, 7 July at 8 A. M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
NEW ORLEANS,
T. P. C. Halsey, master,
will leave her warf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1½ PER CENT
Cabin passage..............................$40
Steerage....................................20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

Avis aux Contribuables.
Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les [illegible]. Il retirera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres ont été adjugées aux réclamations de madame Gaines.
JOHN T. DUFOUR.
Passage de la Bourse.

LAFOURCHE.
3 fois par semaine pour DONALDSONVILLE. Partant le MARDI à 11 a. m., et JEUDI et SAMEDI à 12 m.
Pour DONALDSONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau neuf et élégant à passagers, (fret à aubes)
BELLE OF THE COAST.
J. F. Aucoin, capt. Edw. Nicolle, commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte chaque MERCREDI, VENDREDI et DIMANCHE au point du jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 105 rue Décatur.
26 oct—

DEUX VOYAGES PAR SEMAINE POUR Thibodaux sur le Bayou Lafourche. Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 P. M.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, ainsi que tous les débarcadères de la côte, le bateau à vapeur
ST-MARY,
MAX BLANCHARD, Capitaine,
J. P. McBlanc et C. J. Blanchard, Commis,
partira comme ci-dessus. Son voyage de retour à la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS et Samedis.
Pour fret ou passage s'adresser à W. R. Grant house, rue Vieille-Levée No 44.
21nov—

Trois fois par semaine pour Terrebonne, et tous les débarcadères intermédiaires.
Départ tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS matin à 11 heures.
Le bateau à passagers A1
BELLE,
D. HARPER, capitaine,
J. C. BERGERON, commis, partira comme ci-dessus. De retour il descendra la côte les DIMANCHES, MERCREDIS et SAMEDIS.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à E. RENO.
3 sept— No 20, rue Conti.

Pour la Baie St-Louis, la Passe-Christian et Biloxi et Ocean Springs.
Le steamer
HEROINE
W. H. Riddle, Capitaine,
J. Kittredge, Commis.
partira de Milneburg à l'arrivée du train de la gare du chemin de fer de Mobile, au pied de la rue du Canal:
Mardi, Jeudi, Samedi, } A l'arrivée du train de 7:30 heures du matin.
Pour revenir, il quittera Biloxi:
Lundi, Mercredi, Vendredi, } A 6 heures du matin.
Le fret sera reçu tous les jours au dépôt du Louisville and Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.
Les bestiaux seront reçus les jours de départ jusqu'à 7 h. a. m. Les bagages seront reçus aux dépôts à la tête de la rue du Canal et à la tête de la rue des Champs-Elysées par le train de 7:30 heures du matin.
W. G. COYLE, Agent,
28mai— 33 Carondelet.

Mandeville et Covington.
STEAMER DE LA MALLE DES ETATS-UNIS
NEW CAMELIA.
Arrangement d'été, commençant le 1er mai 1881. Laissera West End à l'arrivée des trains au coin des rues Canal et Carondelet.
TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing...1 p. m.
Mardis, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, aller à Old Landing............4 p. m.
EXCURSIONS:
Mercredis pour Mandeville et Old Landing.........................8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Old Landing.........................7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville.........................6 p. m.
Dimanches, directement pour Madisonville.........................6 p. m.
RETOUR:
Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis.........................5 a. m.
Laissera Old Landing, mardis et vendredis.........................6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions des mercredi et dimanche.........................3p. m.
Passage, chaque voyage, $1. Pour les jours d'excursion, aller et retour, $1. Enfants, moitié prix.
Fret reçu tous les jours à la station du chemin de fer, rue du Canal, près Basin.
W. G. COYLE, Agent,
27 oct— 33 rue Carondelet.

Paquebots de la malle, pour Vicksburg. Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
E. J. GAY, remplaçant le NATCHEZ,
R. S. Leathers Capitaine, J. F. Muse, Commis.
Se rattache à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St.-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Railroad au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

Brasseries.
MaraisStreetSteam Brewery
H. F. STURCKEN,
20, 22, 24 et 26 RUE MARAIS,
Entre Conti et St.-Louis.
1er Av—81.1 an,DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
383.....RUE VILLERE.....383
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—81, 1anDMeJ

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route.
VOIE FERRÉE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston
—COMPOSÉE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS,
CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE,
CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS.	ARRIVÉES.
Nlle-Orléans à midi 12	A Houston....6 A. M.
Houston .. 6.50 P. M.	Nlle-Orléans... 2 P. M.

Chars-dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 22 HEURES. Billets à vendre et chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
C. A. WHITNEY & CIE., Directeurs.
11mai—1an

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS, O. ET ST. LOUIS
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:02 a. m.	10:02 p. m.
Coast accommodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Malle rapide	5:00 p. m.	10:03 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
C. P. ATMORE, Agent général pour les passagers,
J. H. SMITH, Agent pour les billets,
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS, O. AND ST. LOUIS.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:02 a. m.	10:02 p. m.
Coast Accomodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Fast Mail	5:00 p. m.	10:03 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
C. P. ATMORE, General Passenger Agent,
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Superintendent.
12 mai—

Chemin de Fer Pontchartrain.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, Bas District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 20 cts, pour les enfants au-dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 20 cts.
Les convois partiront comme suit:

DE LA VILLE.		DU LAC.	
5:54 heures	a.m.	4:42 heures	a.m.
7:30 heures	a.m.	6:32 heures	a.m.
9:40 heures	a.m.	8:52 heures	a.m.
11:12 heures	a.m.	10:27 heures	a.m.
1:00 heure	p.m.	12:12 heures	p.m.
1:47 heures	p.m.	1:32 heures	p.m.
2:32 heures	p.m.	2:37 heures	p.m.
3:17 heures	p.m.	3:37 heures	p.m.
4:02 heures	p.m.	4:07 heures	p.m.
4:47 heures	p.m.	4:52 heures	p.m.
5:32 heures	p.m.	5:37 heures	p.m.
6:17 heures	p.m.	6:22 heures	p.m.
7:02 heures	p.m.	7:07 heures	p.m.
7:47 heures	p.m.	7:52 heures	p.m.
8:32 heures	p.m.	8:37 heures	p.m.
9:17 heures	p.m.	9:22 heures	p.m.
		10:07 heures	p.m.

17 9br— J. T. HARAHAN, Président.

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE DIRECTE ENTRE LE NORD ET LE SUD.
Deux trains à passagers tous les jours.
A partir de dimanche, 7 novembre 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 1. 7:45 A. M.	Malle No 2...7:15 A. M.
Malle No 3....4:30 P. M.	Expr No 4. 11:35 A. M.
Mixed No 9...3:30 P. M.	Mixed No 10. 8:45 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.
DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A LOUISVILLE
Et sans changement pour CINCINNATI, ST.-LOUIS ET CHICAGO.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST
Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement.
Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Ag't Agent Gén. des Pass.

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
THE DIRECT LINE BETWEEN THE NORTH AND SOUTH.
Two daily passenger trains.
Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after Sunday, November 7th 1880, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1. 7:45 A. M.	Mail No 2....7:15 A. M.
Mail No 3....4:30 P. M.	Express No 4 11:35 A. M.
Mixed No 9...3:30 P. M.	Mixed No 10. 8:45 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO LOUISVILLE
AND THROUGH TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp Street, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
Le FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 35 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toutes [illegible].
Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec The [illegible] A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui s'expédieront que par ce chemin de fer.
Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de donner.
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour fret et passage, s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point émis de billets après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie chemin d'embranchement de Thibodaux, allant Thibodaux et Houma.

$5,000 WILL BE PAID TO ANY PERSON WHO WILL DISCOVER ANY ARTIFICIAL FLAVORING OR ADULTERATION IN BOYER & ADAMS' CORN HUSK MOUTHPIECE CIGARETTES

MARQUES.
Little Brown Jug, La Belle Périque
POCAHONTAS
MY UNCLE TOBY, PELICAN.
A VENDRE PAR TOUS LES MARCHANDS.
BOYER & ADAMS, Manufacturiers.
79 et 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.
5déc—1an

BODLEY BROTHERS
Ont l'assortiment le plus complet de wagons à [illegible], charrettes à commes à 2 et 4 mulets, charrettes à boeufs, de, pour logs, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graines pour [illegible]. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 18 et 20 rue Union.
9 oct 1881—1an

QUARANTAINE.
Proclamation par le Gouverneur de la Louisiane.
ATTENDU que, le 19 avril 1881, le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, conformément à la loi, a adopté à l'unanimité une résolution m'invitant à promulguer une proclamation de quarantaine, en vertu de la section 3019 des Statuts Révisés de l'Etat, à l'effet que tous les navires arrivant après le 1er mai 1881, des ports suivants où règne la fièvre jaune, savoir: Rio Janeiro, Vera-Cruz, Havane et Aspinwall, et que tous les officiers, équipages, passagers et cargaisons arrivant des ports ci-dessus, ou y ayant touché ou s'y étant arrêtés, soient soumis à telle détention que pourra ordonner le Bureau de Santé; et que, en dehors de la durée du voyage, ladite détention comprenne trois jours pleins et entiers (soixante-douze heures) aux stations de la quarantaine.
En conséquence, me conformant à ladite section 3019 des Statuts Révisés de la Louisiane qui ordonne au gouverneur de promulguer en proclamation de quarantaine d'après l'avis du Bureau de Santé, JE, LOUIS ALFRED WILTZ, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, ai jugé convenable de promulguer la présente proclamation déclarant que Rio Janeiro, Vera-Cruz, la Havane et Aspinwall sont infectés de fièvre jaune, et l'ordonne par la présente, que l'on détienne aux différentes stations de quarantaine tous les bâtiments venant de l'un de ces ports, ou qui y auront touché ou s'y seront arrêtés, après le 1er mai 1881, ainsi que leurs officiers, équipages, passagers et cargaison, pendant le temps, pour chaque cas particulier que ledit Bureau de Santé aura indiqué. Cette détention, en dehors de la durée probable du voyage, ne sera pas de moins de trois jours pleins (soixante-douze heures) aux stations de quarantaine.
Tous bâtiments, ainsi que leurs officiers, équipages, passagers et chargement, arrivant des ports infectés ci-dessus, ou qui y auront touché ou s'y seront arrêtés, seront soumis, s'il en est ainsi à l'ordonné, à tous les règlements votés par le Bureau de Santé et spécifiés par les lois de l'Etat.
En foi de quoi j'ai apposé ma signature à la présente et y ai fait imprimer le sceau de l'Etat, en la ville de la Nlle-Orléans, ce vingt-deuxième jour d'avril A. D. 1881.
LOUIS A. WILTZ.
Par le Gouverneur,
WILL A. STRONG, Secrétaire d'Etat.
24avril—1m MarV

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCE HIBERNIA DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Bureau: 37 rue du Camp.
DIXIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL pour l'année finissant le 30 avril 1881.

Primes d'incendie	$84,571 61	
Primes de rivières	48,526 30	
Primes de marine	38,339 07	
Primes non échues le 30 avril 1880		22,000 00
		$196,436 78
A déduire:		
Primes non gagnées le 30 avril 1881		22,350 00
Primes nettes gagnées		$166,086 78
Reçu pour intérêt, loyer, etc		23,339 10
Total des gains de l'année		$189,425 88
A déduire:		
Pertes d'incendie	$22,075 56	
Pertes de rivières	16,584 49	
Pertes de marine	26,802 65	
	$65,462 69	
Réassurances, primes remises et escomptes	48,862 01	
Taxes et Bureau des réassureurs	8,572 10	
Dépenses générales, salaires, fournitures de bureaux, etc	18,906 42	
		$141,905 22
Profits nets		$ 47,620 66
La compagnie possède l'actif suivant:		
Argent en caisse		$ 52,012 30
Prêts sur nantissements ou hypothèques		206,180 19
Billets à recevoir pour primes		11,706 67
Propriétés foncières		109,972 42
Primes, etc., en voie de perception		29,529 90
Actions et Bons		7,306 77
Meubles et installations de bureau		5,123 45
Total		$502,863 44
Passif		62,260 00
		$440,603 44

L'exposé ci-dessus est une copie exacte des livres de la compagnie.
JOHN HENDERSON, Président.
THOS. F. BRAGG, secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 27 mai 1881.
Assermenté et signé devant moi, à la Nlle-Orléans, Lne, ce 27me jour de mai 1881.
W. J. CASTELL, notaire.

A une élection tenue lundi, 2 du courant, les messieurs dont les noms suivent ont été choisis comme directeurs:

JOHN HENDERSON,	THOMAS SMITH,
W. J. CASTELL,	JNO. T. GIBBONS,
WM HART,	E. GAUCHE,
JNO H HANNA,	P. J. GASQUET,
GEO. McCLOSKEY,	M. R. GARVEY,
JOHN IRWIN,	AMÉDÉE COUTURIÉ,
	RICHARD HERRICK.

Et à une réunion du Conseil de Direction, le 9 mai 1881, JOHN HENDERSON a été élu président, THOMAS SMITH, vice-président et THOS. F. BRAGG, secrétaire.
Le conseil a déclaré un dividende semi-annuel de cinq pour cent, faisant 10 pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année, et cinq pour cent de dividende sur les primes nettes payées par les [illegible] (faisant avec l'escompte, vingt pour cent qui leur ont été remis sur les primes) payable le 18 juin prochain.
THOS. F. BRAGG, Secrétaire.
7 juin—1 m. Dim. Mer. Ven.

ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans
Pour l'année expirant le 31 décembre 1880.

Primes de feu	$307,798 10	
Primes maritimes	104,810 45	
Primes de rivières	47,872 04	$460,480 59
Moins—		
Primes sur risques non-expirés	$102,601 26	
Primes remboursées	16,909 96	
Réassurances	29,501 41	$149,012 63
Primes nettes		$311,467 96
A ajouter—		
Montant provenant des intérêts, sauvetages et loyers	$41,406 50	
Contingent	15,279 65	$57,086 15
		$368,554 11
A déduire—		
Pertes par le feu	$54,525 07	
Pertes maritimes	51,499 74	
Pertes de rivières	17,917 81	$123,942 62
Défaction (rebats et commissions)	58,057 26	
Contributions charitables	1,191 78	
Taxes d'Etat, de ville licenses	7,333 96	
Bureau des assureurs corps de sauvetage et Babcock	6,607 16	
Dépenses générales, frais de bureau et d'agence	36,380 02	$233,512 79
Profits nets		$135,041 32
A déduire—		
Dividende de Juillet 1880	$25,000 00	
Dividende de Décembre 1880	25,000 00	
Surplus	85,041 32	135,041 32

ACTIF DE LA COMPAGNIE:

Argent en banque	$ 67,101 27	
Bons des Etats-Unis	230,000 00	
Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché	38,640 00	
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville	101,000 00	
Billets garantis par nantissement de gages réalisables	42,550 00	
Billets, prêts sur demande, garantis par des gages réalisables	32,000 00	
Billets pour primes	16,527 38	
Bons de N. O. Waterworks	26,500 00	
Bons de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans	26,575 00	
Actions de banque, d'assurances et autres actions cotées au pair	14,665 26	
Primes en voie de collection	76,630 29	
Du par des agents	3,818 88	$715,498 00
PASSIF.		
Capital	$500,000 00	
Réserve pour réassurances	102,601 26	
Dividendes non réclamés	2,855 50	
Dividende du 31 décembre 1880	25,000 00	
Surplus	85,041 32	$715,498 00

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1881.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
ANT. CARRIÈRE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1881, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayants-droit.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881.
—DIRECTEURS—

JULES ALDIGÉ,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO,	JULES TUYES.

14 jan—1an

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.
Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires. Actif provenant des incendies.
A l'exclusion du capital payé.$ 9,881,426 21
Capital payé.............. 1,228,200 00
Total de l'actif.......$11,109,626 21
Montant réservé pour couvrir les réassurances et les pertes réclamées... 3,944,368 32
Excédant pour les porteurs de polices.......... $ 7,165,257 9
Pertes par l'incendie de Chicago, en 1871........ $3,239,091
Pertes par l'incendie de Boston, en 1872........ 1,430,769
On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes concédées par les lois de l'Etat.
Bureau de Directeurs.
J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident.
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1880. 24 oct—1an

S. N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
Préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., Successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros [illegible] le vendent à la Nlle-Orléans.
[illegible] déc 80-1an

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO
Médaille d'argent Paris 1875. Médaille [illegible] Compiègne 1877.
RÉVEILLE L'APPÉTIT. Très agréable au goût. RÉTABLIT LES FORCES.
[illegible] les Malades et Convalescences où il importe de réparer les pertes de l'économie: Anémie, Chlorose, Appauvrissement du Sang, [illegible] etc.—Pour plus de détails, lire la Notice qui accompagne chaque flacon.
Paris, 20, place des Vosges, et toutes les Pharmacies.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No. 104 rue du Canal.
Vingt-Septième Etat Annuel.
CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1881, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu		$265,530 92
Risques maritimes		$ 26,455 71
Risques de rivières		26,518 80
Total des primes		$318,505 43
Moins primes non acquises		84,003 00
Primes nettes 31 mai 1881		$234,502 43
PERTES PAYÉES—		
Sur risques de feu	$54,282 80	
Sur risques maritimes	5,182 37	
Sur risques de rivières	6,931 58	
Taxes et dépenses, moins intérêt	25,232 87	
Réassurances et primes remboursées	16,942 41	108,574 03
Profits		$125,928 40
La compagnie a l'actif suivant:		
Propriétés foncières		$228,989 9
Bons de ville ($42,650)		12,000 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres		71,687 12
Billets garantis par hypothèques ou nantissement		145,853 63
1442 actions de la compagnie des Water Works de la Nlle-Orléans		46,215 00
Billets à recevoir		59,803 55
Primes en voie de collection		25,225 28
Scrip de ville (86,379 39)		2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires		7,200 00
Argent en caisse		78,571 72
		$687,546 23

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi ce 11ème jour de juin 1881.
MICHEL V. DEJEAN, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 11 juin 1881, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de 25 pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1881, payable le troisième lundi de juillet prochain.
Dix pour cent d'intérêt sur le fond capital pour l'année expirant le 31 mai 1881, sont payables sur demande.

DIRECTEURS.

P. Maspero,	J. J. Fernandez,
Paul Fourchy,	John Geddes,
John B. Lallande,	D. Fatjo,
Edward Toby,	D. A. Chaffraix,
M. W. Smith,	Chas. Lafitte,
	R. W. Taylor.

12juin—

ANNUAL STATEMENT OF THE NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY.
For the year ending the 31st December 1880.

Fire premiums	$307,798 10	
Marine premiums	104,810 45	
Inland premiums	47,872 04	$460,480 59
Less—		
Premiums on risks not terminated	$102,601 26	
Return premiums	16,909 96	
Reinsurance	29,501 41	$149,012 63
Net earned premiums		$311,467
Add—		
Interest, salvage and rents	$41,406 50	
Contingent	15,279 65	$57,086 1:
		$368 554 11
Deduct—		
Fire losses	$54,525 07	
Marine losses	51,499 74	
Inland losses	17,917 81	$122,942 62
Rebate and commission	58,057 26	
Charitable donations	1,191 78	
State and city taxes and licenses	7,333 96	
Board of Underwriters Babcock and Salvage corps	6,607 16	
Gross expenses, home office and agencies	36,380 02	$233,512 79
Gross profits		$135,041
Deduct—		
Dividend of July 1880	$25,000 00	
Dividend Dec., 1880	25,000 00	
Surplus	85,041 32	$135,041 32
The company has the following		
Cash in banks	$67,101 27	
United States Bonds	230,000 00	
Real Estate (lowest valuation)	38,640 00	
Notes secured by first mortgage on city properties	101,000 00	
Notes secured by pledges of available securities	42,550 00	
Notes, loan on call, secured by available securities	32,000 00	
Bills receivable for premiums	16,527 38	
New Orleans Water Works Bonds	26,500 00	
New Orleans City Railroad bonds	26,575 00	
Banks, Insurance Companies and other stocks, par value	14,665 26	
Premiums in course of collection	76,630 29	
Due by agents	3,818 88	$715,498 00
LIABILITIES.		
Capital stock	$500,000 00	
Reinsurance reserve	102,601 26	
Unclaimed Dividends	2,855 50	
Dividends of December 31, 1880	25,000 00	
Surplus	85,041 32	$15,498 00

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.
Sworn to and subscribed before me this 12th day of January, 1881.
JAS. FAHEY, Notary Public.

We, the undersigned Special Committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to appraise the assets of said company, hereby certify that, after a careful examination, the valuation of said assets as above specified, is true and correct.
ANT. CARRIÈRE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th of January 1881, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of 5 per cent. on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives.
J. W. HINCKS, Secretary.
New Orleans, January 12, 1881.

DIRECTORS.

JULES ALDIGÉ,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO,	JULES TUYES.

14 jan—1an

VELOUTINE
CH. FAY,
9 Rue de la Paix,
A PARIS.
POUDRE DE TOILETTE,
SPÉCIALE, PRÉPARÉE AU BISMUTH,
ADHÉRENTE ET INVISIBLE.
Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage.
UNE LÉGÈRE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER A LA PEAU la Fraîcheur et le Velouté de la Jeunesse.
5 fr. la boîte complète avec houppe.
AVIS—Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal civil de Paris, du 8 mai 1875.—MM. CARROUCHE, RIVET, HART & CO.

OPPRESSIONS, NÉVRALGIES, Toux, Rhumes, **ASTHMES**, Catarrhes.
La fumée étant ASPIRÉE, pénètre dans la poitrine, calme le système nerveux, facilite l'expectoration et favorise les fonctions des organes Respiratoires.—Dans toutes les pharm. de France, 3fr. la boîte.—PARIS. Vente en gros, J. ESPIC, S.r. St-Lazare.—Exiger cette signature sur chaque cigare.
Dépôt chez MM. CARROUCHE.—E. RIVET, MARCEL MAJEAU.

VICHY
Administration, PARIS, 22 Boulevard Montmartre.
Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.
Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.
Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.
Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.
EXIGER LE NOM SOURCE sur la CAPSULE
Les sources de Vichy, ci-dessus, se trouvent chez M. FREDERICKSON & HARTE, chez MM. MONTEUSE & Co., MM. BRULATOUR & DUCONGE, MARCEL MAJEAU.

TAMAR INDIEN
Fruit laxatif rafraîchissant
c. CONSTIPATION
Hémorrhoïdes, Migraines.—Paris, GRILLON 21 r. de Grammont. N Orl. Carrouché

Sparadrap Révulsif
AU THAPSIA
Formule du Codex
Ce Sparadrap agit plus promptement, plus énergiquement que les huiles de croton, d'épurge, la pommade stibiée et autres préparations du même genre.
Son emploi, d'une extrême facilité, ne tardera pas à vulgariser son usage dans le traitement des rhumatismes, irritations de poitrine, bronchites, rhumes, maux de gorge, etc., et en un mot, dans tous les cas où le médecin veut obtenir une dérivation externe.
PRIX DE LA BOITE DE 5 FEUILLES, 4 fr. 50
VENTE EN GROS
Chez DESNOIX & Cie succrs d'ANCELIN 17, Rue Vieille-du-Temple, à Paris
AU DÉTAIL: Chez tous les Pharmaciens

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.
Capital payé..........$500,000
Vingt-cinquième Etat Annuel.
BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN, 52 rue du Camp,
Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1881.
CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation ci-après pour l'année prenant fin le 31 décembre 1880.
Montant des primes pour l'année expirant le 31 décembre 1880—

Risques d'incendie	$225,149 75	
Risques de rivières	135,204 12	
Risques maritimes	61,377 94	$421,731 81
A ajouter—		
Risques non-échus, 1879		99,322 00
		$521,054 81
Risques non-échus, 1880	$98,251 00	
Primes remboursées	14,598 54	112,849 54
Primes nettes		$408,205 27
A déduire:		
Pertes, etc., payées durant la même période—		
Sur les risques d'incendie	$44,397 66	
Sur les risques de rivières	79,835 77	
Sur les risques maritimes	29,169 21	$153,402 64
Réserve pour les pertes non ajustées et non-acquittées		31,200
		$184,602 6
ajouter—		
Réassurances	$63,464 45	
Dépenses	33,030 99	
Bureau des Assureurs	5,810 26	
Taxes	6,592 25	
Loyers	2,000 00	$112,897 86
Fonds de réserve, 2 pour cent sur le capital		10,000 00
Dividende sur le capital actions payées	$49,562 91	
A déduire— L'escompte et l'intérêt	28,815 18	20,767 73
		$328,268 23
Profits nets actuels		$79,937 04

La compagnie possède les valeurs ci-après énumérées, estimées aux taux du marché:

Actions et Bons	$251,580 12
Prêts et Hypothèques	23,610 00
Prêts sur nantissements	26,510 40
Billets à recevoir	5,996 07
Propriété foncière	55,000 00
Primes en voie de perception	33,580 66
Argent en caisse	173,816 96
Total des valeurs	$570,084 21

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la compagnie.
JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce dix-neuvième jour de janvier 1881.
A. INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil des Directeurs, à une réunion tenue le dix-neuvième jour du mois de janvier 1881, après avoir mis de côté Dix Mille Piastres des profits nets de l'année, comme fonds de réserve, et payé les Dix Pour Cent de Dividende aux actionnaires, a résolu de payer un Dividende Comptant de VINGT POUR CENT sur les primes nettes gagnées de l'année expirant le 31 décembre 1880, le dit dividende payable à partir du LUNDI, 24 janvier 1881.

DIRECTEURS.

R. J. Hart	Julius Weis,	Ashton Phelps,
H. Renshaw	R. C. Hamilton,	D. Fatjo,
B. Bisso,	J. G. Morris,	T. L. Airey,
A. Baldwin,	James I. Day,	R. E. Craig,
C. Macready,	Thos. Simms,	Sam'l L. Boyd,
W. B. Seymour,	Chas. Roberts,	J. G. Gaines,
D. A. Chaffraix,	J. A. Blanc,	J. S. Flower,
J. L. Harris,	H. Newman,	

22 janv—1an

PILULES
[illegible]
DU Dr BLAUD
Insérées au nouveau Codex français. Elles sont employées avec le plus grand succès depuis plus de 40 ans, par la plupart des Médecins pour guérir l'anémie, la chlorose, pâles couleurs, (maladies des jeunes filles.)
Voici l'opinion des hommes les plus éminents dans la science médicale: Depuis 30 ans que j'exerce la Médecine, j'ai reconnu aux Pilules de BLAUD des avantages incontestables sur tous les autres ferrugineux, et je les regarde comme le meilleur emménagogue—Dr DOUBLE, ex-prés. de l'Académie de Médecine de France.
Comme preuve d'authenticité, le nom de l'inventeur est gravé sur chaque pilule comme ci-contre. A Paris, No 8 rue Payenne.—MM. Carrouché, A. J. Rivet, E. J. Hart & Cie., et dans les principales pharmacies.

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms, des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.
Bienvenu Ang. 1480 Jones pour le Continent Gretna, A K Miller &co
Corsica Ang. 1581 Hall pour le Continent 37 de dist, Forstall Ross & Clayton
Gussie Am 998 Hill pour—————Alger, C A Whitney &co
Hellas Ang. 1906 Smith pour Anvers, 41 de dist, Forstall Ross & Clayton
Hutchinson Am. 1485 Baker pour la Havane Alger, C A Whitney &co
Lady Lycett Ang. 1583 Kratt pour Liverpool Gretna, Forstall Ross & Clayton
Morgan City Am. 2271 Quick pour New York Alger, C A Whitney &co
Mobile Ang. 1409 Chase pour Liverpool 42 de dist, Silas Weeks &co
Mediator Ang. 2011 Hanney pour Liverpool 10 2e dist, Lucas E Moore &co
Ponce Ang. 1744 Kempton pour le Continent 15 1er dist, Ansaldo Cusimano
Sahara Ang. 1977 Duncan pour le Continent Elevator, C J Shepherd &co
Winston Ang. 1419 Edmonson pour Glasgow Gretna, Forstall Ross & Clayton
Whitney Am. 1338 Morgan pour Veracruz Alger, C A Whitney &co

NAVIRES.
Crescent City Am. 1205 Kelly pour——— 11 1er dist, Silas Weeks &co
De Mar Ho Fr. 1276 Tranchemer pour le Havre, 17 3e dist H M Hoffman
J C Robertson Ang 1043 Marrill pour le Continent Gretna, Norton & Bell
Lydia Skolfield Am. 1264 Miller pour Brême 31 de dist, L Ranger &co
L B Gilchrist Am. 1158 Watts pour Liverpool 3e rue, A K Miller &co
Wm Tapscott Am. 1630 Bay pour Liverpool 36 de dist, Lucas E Moore &co

BARQUES.
Altagracia Esp. 576 Amigo pour———32 1er dist, G Corral &co
Brodrene Nor. 695 Kildahl pour Brême Gretna Robt Oerlein
Brunswick Am. 566 Higgib pour——— 19 1er dist, Norton & Bell
Carrier Dove Ang 1064 Saunders pour le Continent Gretna, Hall & Vaughan
Catalina Esp. 497 Bengoechea pour——— 21 1er dist, G Corral &co
Ettie Ang. 570 Ward pour le Continent Gretna, Forstall Ross & Clayton
E T G Ang. 966 Williams pour Liverpool, 37 3e dist, Forstall Ross & Clayton
Enphs Aut. 528 Ragusin pour le Havre 38 1er dist, Masich & Cosulich
Fannie M Ang. 7 9 Stockton pour——— Gretna, Hall & Vaughan
Forest Ang. 786 Cunningham pour le Continent, Gretna, en capitaine
Kathinka All. 1232 Rossini pour le Havre 22 1er dist, Masich & Cosulich
Karnak Ang. 9 9 Upham pour le Continent Gretna, Hall & Vaughan
Léopold et Marie Fr 470 Lescalle pour l'Europe 32 1er dist, R Y Hopkins
Princesse Dagmar Esp. 446 Usquiano pour——— 3e rue, D Fatjo &co
Senator Iken All. 1277 Lewis pour Brême 40 4e dist, A K Miller &co
St-George Ang. 929 Rys pour———50 4e dist, Hall & Vaughan
Wm Gordon Ang 791 Robinson pour le Continent Freetown, Norton & Bell

BRICKS.
Aurora Ital. 299 Adorno pour Gênes Pic Tier, A K Miller &co

GOELETTES.
Etta E Sylvester Am 90 Hunter pour——— Pic Tier, D Cefalu & Son
Joven Gabriel Mex 74 Basso pour———33 1er dist, G Corral &co
John Atwood Am. 109 Clark pour——— Alger, J P Macheca
John Cooper Hond. 74 Simonton pour——— Pic Tier G W Reeff
May Evelina Am. 61 Hansen pour——— Pic Tier, D Cefalu & Son
Vernal Am. 149 Huntermann pour——— Pic Tier, J P Macheca

L'ISTE DE NAVIRES.
En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.
Steamship New Orleans, Halsey.......parti 25 juin
Steamship Lone Star, Quick.........parti 25 juin
Barque S G Hart, Pearson.........partie 20 juin
Barque Palo Alto, Griffith..........partie 9 juin

WISCASSET, ME.
Navire Northampton, Murphy, en chargement 24 juin

BOSTON.
Navire City of Boston, Crosby.......expédié 6 juin
Navire John Watt, Nichols, en chargement 14 juin
Barque E Reinard, Tripp..........expédiée 25 mai

BANGOR, MAINE
Navire Ella S Thayer, Given.........parti 11 juin
Navire Marcia Greenleaf, Bunker......parti 8 juin

LIVERPOOL.
Steamship Sandringham, Ross........parti 3 juin
Navire Southern Chief, Higgins, en char 9 jui
Navire Annie Fish, Hoffses.........partie 8 juin
Barque Flickanden, Wachter.........partie 8 juin

LONDRES.
Steamship Altmore, Young...........parti 3 juin

LONDONDERRY.
Barque Emanuel Swedenborg, Andersen, partie 19 mai

DUBLIN
Barque Batoshire, Jones.........partie 31 mai

BRISTOL.
Barque Teresina, Lubrano.........partie 16 avril

NEWPORT.
Steamship Racilia..................parti 13 juin

CUXHAVEN.
Steamship Helvina, Smith.........partie 9 mai

NORTH SYDNEY, C. B.
Barque Mary S Gibson, Carry.......partie 3 juin

HAVRE
Navire Oneota, Owens.............parti 14 juin
Barque Yarmouth, Helton...........partie 10 juin

FEUILLETON.

Com. le 3 juin.

HARALD

—PAR—

Charles Edmond.

TROISIEME PARTIE.

—Eva! je te revois! lui dit-il à mi-voix; ne crains rien. Tu n'entendras de moi ni plaintes ni reproches. Tu vis et je t'aime!

Eva recula d'un pas.

—Oui, hélas! dit-elle d'un air sombre. Je vis.

—Pour mon bonheur et le tien. Et maintenant il faut quitter le château sur le champ. Tu es bien décidée à partir, n'est-ce pas?

—Très décidée.

—Je t'accompagnerai, Marthe le veut. Devais-je lui refuser ce qui comble mes voeux?

—Vous m'accompagnerez, si c'est Marthe qui le demande.

—Elle-même. Partons! Le monde [illegible], la vie à deux, la vie heureuse nous réclame!

—Et vous laisseriez derrière vous?....

—Le temps des hésitations est passé. Plus de choix! Le feu est aux vaisseaux, laissons-les brûler!

—Je partirai seule, dit Eva, d'un ton qui n'admettait pas de réplique.

—Seule! Pourquoi?.... Qu'est-il arrivé?

—Je ne pars pas, moi; je fuis.

—Fuis! avec moi; peu importe le reste.

—Il importe que l'un ou l'autre, nous voyions clair en nos projets. Ce n'est pas cette maison, ce n'est même pas Marthe que je fuis. Ah! si mon expiation et mes souffrances devaient suffire à apaiser votre femme, à lui rendre le calme, le repos, le bonheur, j'irais me jeter à ses pieds, je lui avouerais tout, et je mourrais avec joie devant elle.

—Folie!

—Oui, et folie dangereuse peut-être; pas pour moi, malheureusement, mais pour Marthe!

Axel se troublait à mesure que les paroles d'Eva, en cadences monotones comme un glas, tombaient dans ses oreilles.

—Nul danger ne menace ni personne, s'écria-t-il. Fiez-vous à ma parole; je connais mon monde. Occupons-nous tout simplement du départ, et ne parlons pas de fuite.

—Pour moi, il s'agit de fuite, et ce que je fuis, c'est vous,—répondit la créole immobilisée dans son attitude.

—Moi?

—Vous seul.

—Mais quelle horrible influence subissez-vous donc? Qui vous a parlé?

—Personne.

—Ne suis-je donc plus rien à vos yeux?

—Rien.

—Vous ne m'aimez plus?

—Non.

—Non, et voilà tout? Une énigme alors et que je me sens incapable de résoudre. Par quoi ai-je démérité?... moi qui n'ai qu'un rêve, celui de vivre avec vous et pour vous, oublieux ensemble et oubliés de tous, perdus dans quelque coin du monde qui nous serait un paradis puisque nous y vivrions l'un pour l'autre, tout entiers à notre amour!

—Oh! plus un mot! interrompit Eva. Maudissez-moi, si vous voulez, mais épargnez à mes oreilles de semblables paroles! Monsieur, j'eusse été une nature perverse que c'eût été à vous, sous ce toit sacré, à me sauver de moi-même.

—Eva! tu demandes des raisonnements à la passion!

—Je ne demande rien. Aussi coupable que vous, je suis du moins la première à le sentir.

—Ainsi, tout à coup, sans raison ni motif, je vous suis devenu indifférent?

—Le mot n'est pas exact, répliqua soudainement la créole.

Une lueur d'espoir sillonna la pensée d'Axel. Les effluves de la passion lui remontèrent au cerveau.

—Ah! tu m'aimes toujours! s'écria-t-il. Et se rapprochant, les yeux allumés, il tenta de la presser sur son coeur.

Eva d'un mouvement de bras l'arrêta court.

—Vous ne m'êtes pas devenu indifférent, dit-elle,—vous ne m'inspirez que de l'horreur.

—Ça, que signifie cette révélation soudaine? demanda-t-il tout anxieux.

—Oui, une révélation, vous avez bien dit.

—Qu'ai-je dit? Rien du tout. Voyons, une explication! je le veux?

—Inutile.

—Un seul mot, par pitié!

—Soit, mais ce sera le dernier.

Axel eût maintenant voulu le retenir, ce dernier mot d'Eva. Un élan de désespoir pouvait peut-être encore sauver ses amours en détresse. Il tendit ses mains suppliantes, et d'une voix entrecoupée de sanglots:

—Eva! dit-il, Eva! est-ce vous, sont-ce vos paroles que j'entends?

—C'est bien Eva qui vous parle, mais ce n'est plus celle que vous avez connue. Elle est morte, celle-là. Oui, monsieur, vous ne savez pas combien est grave et pleine d'enseignements la minute qui sépare une créature de l'éternité. Quand le flot s'est refermé sur ma tête, et que la respiration me manquant, je me suis sentie suffoquée, ma vie m'est apparue tout entière comme dans un éclair livide.

—Et c'est un autre qui t'a sauvée, hélas!

—Oh! il a été long et affreux cet instant où j'ai revu à la fois d'un seul et rapide coup d'oeil, et ma chaste enfance, et l'amitié de Marthe, et la tendresse de sa mère, et ma trahison, mon infamie, et puis, toute proche dans l'ombre, l'éternelle expiation qui m'attendait. Ces souvenirs et ces terreurs me tintaient aux oreilles comme un bruit sourd de marée qui monte. L'angoisse fut si forte que je voulus pousser un cri. L'eau se précipita dans ma bouche, et je coulai lentement au fond. Le châtiment, la mort s'emparaient enfin de leur victime. C'est alors qu'un bras souleva mon corps qui déjà ne semblait plus m'appartenir; j'entrevis, à travers le brouillard de l'évanouissement, la tête d'une autre Eva flotter toute ruisselante sur l'épaule d'un homme qui l'emportait, et mon âme se leva reconnaissante vers le Dieu qui l'avait, par les mains de mon sauveur, arrachée au suicide; je lui ai juré, dans un transport de gratitude, de consacrer à racheter mon crime la vie qu'il m'avait conservée. Comprenez-vous maintenant pourquoi je vous défends de me suivre?

—Je ne vous obéirai pas! Vous abandonner ainsi serait une lâcheté!

—Vous abandonnez bien celle qui a reçu vos serments!

—Eva, je t'aime, je n'aime que toi!

—Malheur à ceux dont l'amour vit de trahison et de honte!

—L'amour vit de sa propre passion; le mien en vivra jusqu'à mon dernier souffle. Ah! jamais on n'a aimé autant que je t'aime.

—Vous exaucerez alors la prière que je vous adresse à deux genoux: vous me laisserez partir ainsi que je l'entends!

—Plus tard, demain, la séparation, demain, nous nous dirons un éternel adieu; mais aujourd'hui, non! Tu le regretterais! Ton coeur bientôt se révolterait contre tes implacables paroles!

Puis, passant de la fougue au calcul persuasif, il continua d'un ton radouci:

—Une raison encore et capitale, celle-là! A l'heure présente, plus moyen de reculer. Marthe ne m'a-t-elle pas elle-même supplié de vous accompagner? Comment lui expliquer mon refus subit?

—Je m'en charge; cela me regarde. Pour le court trajet entre Gyldenloev et Elseneur, Suzanne me suffira. Plus loin, à bord du premier bateau, je n'ai plus besoin de personne. Tout d'ailleurs est prêt. Quant à mes adieux, ils ne seront pas longs.

—Eva, permettez-moi au moins de ne vous quitter qu'à Elseneur. Nous éviterons ainsi les commentaires à l'heure du départ. On verra après!

Les combinaisons d'Axel amenèrent sur les traits d'Eva une expression de souveraine amertume.

—Monsieur, dit-elle en relevant la tête d'un mouvement fier,—je vous ai parlé du fond de ma conscience; la vôtre est restée sourde. Adieu!

Axel essayait de répondre. Le regard impérieux de la créole lui fit comprendre que désormais prose et poésie déploieraient leurs séductions en pure perte. Il s'inclina et sortit.

Il se roidit contre l'abattement et jugea plus digne de se jeter dans la voie des résolutions extrêmes.

—Ce n'est qu'un grain d'orage, se dit-il; il ne durera pas. Je la suivrai quand même, et elle me pardonnera.

XV

Suzanne, [illegible] par vocation, suivait du coin de l'oeil les moindres agissements de sa maîtresse. La retraite précipitée de Marthe, son visage bouleversé, avaient éveillé la curiosité de la soubrette. Légère comme l'ombre, elle se glissa vers la porte et écouta. Silence d'abord, puis des paroles entrecoupées, des gémissements, des sanglots, bref les symptômes d'une violente attaque de nerfs, c'est tout ce qu'elle put saisir.

Intriguée et inquiète à la fois, Suzanne retenait son souffle. Quelle pouvait être la cause de ces chagrins, de cette crise? Depuis quelques jours, il se passait à la maison des choses étranges! Devait-elle pénétrer chez Madame sans avoir été sonnée? Elle n'osait pas. D'autre part, le sentiment du devoir, doublé d'une affectueuse sollicitude, lui commandait de ne pas laisser la comtesse toute seule en proie à ses souffrances. L'idée d'avertir le docteur lui vint soudainement à l'esprit. En un clin d'oeil, elle la mit à exécution, et Magus, qui lui ne craignait pas de se présenter sans appel, accourut en toute hâte.

Il tressaillit à la vue de Marthe. En si peu de temps un pareil ravage! Les mains sèches et brûlantes, les yeux cerclés de bistre, la pupille singulièrement dilatée, la peau du visage livide et tendue sur les muscles; aux lèvres un rictus douloureux qui découvrait un peu les dents comme chez les morts.

—Voilà donc à quels écarts vous vous livrez en cachette de moi, dit Magus d'un ton de doux reproche; autant me signifier tout de suite ma disgrâce. Vous n'avez donc plus confiance en votre médecin!

—C'est parce qu'elle vous est acquise tout entière que je n'ai pas voulu vous déranger sans motif! répondit Marthe.

—Vous souffrez, cependant?

—Qu'en savez-vous, si je ne m'en aperçois pas, moi?

—Me prenez-vous par hasard pour un aveugle,—pis que cela, pour un indifférent?

—Jamais: pour un indifférent surtout.

—Confessez-vous, alors: j'écoute.

—Eh bien, oui! je me sens mal à mon aise, brisée même jusqu'à un certain point. Qu'y a-t-il de surprenant? Cette tentative de suicide m'a profondément émue; je n'en reviens pas encore. Ma veillée auprès d'Eva m'a achevée. En somme, une forte émotion et beaucoup de fatigue. Mais Eva est sur pied; je suis tranquille, et un peu de repos finira par me remettre.

Magus observait en silence. La voix de Marthe contredisait ses assertions; haletante, saccadée, tiraillée pour ainsi dire par les soubresauts du coeur. Et des gestes, dont la pauvre endolorie, malgré les efforts de sa volonté, ne parvenait pas à maîtriser suffisamment le désarroi. La contrainte qu'elle s'imposait afin de donner le change sur son état réel effraya le docteur. Il tenta de renouer l'interrogatoire. En vain. Les questions tombaient à plat; les réponses fuyaient sous la main.

Il fallait pourtant élucider le point grave de la situation. Marthe se doutait-elle de la trahison de son mari? En ce cas sa fragilité physique menacerait d'aboutir à des conséquences dangereuses, extrêmes peut-être. Si, au contraire, elle ignorait le véritable motif du coup de tête d'Eva, pas n'était besoin de s'inquiéter sérieusement.

Magus tenta l'épreuve et amena la conversation sur la créole.

—Un si prompt rétablissement, dit-il, c'est merveilleux, d'autant plus que la science, à ma grande confusion, n'y est intervenue pour rien; la nature seule a agi.

—La science a mieux fait que d'administrer des drogues, répondit Marthe en souriant; elle a plongé au fond du lac. Magus, vous êtes un fier homme.

—Passons sur ces détails; le premier terre-neuve en eût fait autant. Oh! s'il s'agissait de vous, ce n'est pas seulement à l'eau, c'est au feu que je me jetterais volontiers, ce qui serait autrement brave!

—Je vous reconnais là. En attendant, vous avez sauvé Eva. Merci, et dispensez-moi de vous rabâcher mon éternelle reconnaissance; les ingrats ont discrédité ces sortes d'effusions.

—Une bonne note sur votre carnet vaut pour moi toutes les médailles de sauvetage, et celle-là, vous l'inscrirez de votre plus belle encre, réplique Magus; vous l'aimez tant votre compagne d'enfance!

—Eva? Oui, certes. Elle serait désolée de voir l'effet que m'a produit son escapade; je compte me redresser tout à l'heure pour lui épargner ce chagrin.

—Vous ne songez qu'aux autres!

—Et à moi un peu; en voici la preuve. Après ce qui vient de se passer, le séjour de Gyldenloev me semble insupportable. La vue seule du lac m'est odieuse. Un caprice? Ah! si l'on nous supprimait les fantaisies et les caprices, que nous resterait-il à nous autres pauvres femmes! A tout prix je veux changer d'air. Vous m'approuvez, n'est-ce pas? Puisqu'il en est ainsi, je pars aujourd'hui même pour Copenhague,—par terre, bien entendu;—le bateau me fatiguerait outre mesure.

Marthe soudain poussa un cri, appuyant ses deux mains sur son coeur, comme pour étouffer la sensation d'une douleur poignante. Magus, penché au-dessus d'elle, épiait l'accalmie.

—Du repos et un peu de solitude, dit-elle, c'est tout ce qu'il me faut pour le moment.

Le docteur comprit l'inopportunité d'une plus longue insistance. Il l'enveloppa encore d'un dernier regard et sortit assez perplexe.

Le point essentiel, se disait-il, c'est que la comtesse ne se doute pas de l'intrigue de son mari.

—Et après?

—Surveillez Axel, et tenez-moi au courant de ses démarches.

—Est-ce tout?

—Dans le moment, oui!

Le départ immédiat d'Eva rassurait Magus en grande partie sur les conséquences de la crise. Celui de Marthe, en revanche, n'était pas sans lui inspirer des appréhensions. Aussi se promettait-il d'intervenir en temps et lieu, et aura il s'efforcerait de brouiller les cartes, de refouler dans l'oubli la vraie version de la tentative désespérée de la créole. Pour le moment, l'essentiel consistait à dérober à tout prix la vérité aux yeux de Marthe. Car, en dépit des assertions de la fable, le roseau cette fois-ci romprait au premier coup de vent.

XVI

En traversant le salon, Magus aperçut Harald qui le guettait avec impatience.

—Les choses vont de mal en pis, dit Harald en lui serrant le bras; Eva quitte le château et Axel est décidé à la suivre.

—Est-ce possible?

—J'en ai la certitude. Des deux côtés, on bâcle à la hâte les préparatifs du départ.

—Le malheureux!.... Il ne se doute pas de ce qu'il va laisser derrière lui?

—Oui, le désespoir!

—La mort! s'écria Magus.

—La mort!.... Voyons, Magus, ce ne sont pas des paroles de médecin!

—Absolument, gardez-vous d'en douter. Je viens de la voir, notre chef trésor! Le plongeon d'Eva l'a bouleversée de fond en comble. Des symptômes alarmants se manifestent. Qu'on lui révèle maintenant la trahison de son mari, et sous peu, il y aura un enterrement à Gyldenloev.

XVII

La créole se présentait en tenue de voyage, son chapeau à la main. Harald l'accueillit, les traits empreints de gravité.

—Je désirais vous parler, dit-il; deux mots pour commencer: vous fuyez avec Axel?

Elle releva la tête et répondit d'un ton ferme:

—Vous vous trompez; je pars seule. Il n'oserait pas me suivre, lui!

—Il vous suivra! Si obscure que soit votre retraite, il saura la découvrir. Seule, et sans appui, comment échapperez-vous à ses obsessions? comment résisterez-vous à sa passion furieuse? Vous retomberez sous sa main!

—Jamais!

—Vous retomberez sous sa main! insista Harald; là bas le crime et la honte, ici le désastre et le deuil! Vous, déshonorée à tout jamais; Marthe, brisée et peut-être morte.

Les paroles se succédaient rapides et accentuées. Eva fléchissait. Un élan de désespoir la tira de l'abattement. Elle se tordit les bras et d'une voix gonflée de sanglots:

—Ah! s'écria-t-elle, que ne m'a-t-on laissée au fond de ce lac où j'avais cherché la fin de mes misères! Il ne m'est donc plus permis de mourir, ni de vivre!

Harald la contempla en silence, puis se rapprochant d'elle, il reprit avec douceur:

—Eva, si je vous offrais un moyen, un moyen infaillible, le seul qui reste de vous sauver à la fois, vous d'un déshonneur public, Marthe d'une catastrophe?

Eva le regarda dans le blanc des yeux. Avait-elle bien entendu, bien compris le sens de ces magiques paroles?

—Est-ce possible? reprit-elle vivement. Moi, qu'importe! ne songez pas à moi; sauvez Marthe!

—Le salut de l'une se rive à celui de l'autre,—à la condition toutefois que vous suivrez mon conseil.

—Sans hésiter,—en aveugle! Je vous le jure!

—Si étrange qu'il puisse vous paraître?

—C'est vous qui me l'aurez donné; cela suffit.

—Eh bien!....

Il s'arrêta un instant comme s'il rejetait un fardeau immense de sa poitrine.

A continuer.

La maison F. Werlein doit l'[illegible] de sa réputation à l'immense supériorité des instruments qu'elle recommande. En moins de cinq mois, cent pianos de Mathushek (non compris ceux de fabriques différentes) qui lui avaient été expédiés, ont été vendus. Ces pianos de Mathushek et de Chickering, sont évidemment les plus recherchés aujourd'hui. La solidité de leur construction (iron frame, maple bushing around the tuning pin) les met à l'abri de toute concurrence. M. Werlein vient d'en recevoir un grand nombre, et invite ses clients à venir les voir, que ceux-ci veuillent acheter ou non.